

cons de l'avant & de l'arrière commençant dès à côté de ce point. Il croit aussi que les Ponts doivent dans toute leur longueur être parallèles à la Quille, & la Lisse d'hourdi être moins élevée d'aurant.

Il avertit cependant que tout cela n'est dit que pour les Frégates & autres Bâtimens faits pour la course & pour siller rapidement. D'ailleurs l'Auteur habile se prête à toutes les circonstances des divers usages pour lesquels les Navires sont faits, des diverses Mers mêmes où ils doivent naviguer.

Le 12^{me}. Chap. traite de la manière de mettre les Navires à l'eau, & du moyen de reconnoître s'ils se courbent dans le sens de leur longueur par l'effort qu'ils souffrent dans ce mouvement. En un mot il n'y a pas une opération considérable sur la Construction, que l'Auteur ne décide avec la facilité d'un homme qui auroit pratiqué lui-même, & avec le discernement d'un homme qui a encore plus réfléchi sur la pratique, insinuant par tout de petites corrections utiles, de grandes même qui méritent à leur tour toute la réflexion des Constructeurs.

La suite pour le mois prochain.

II. *Les délices de la Médecine, ou la Médecine des Dames*, s'imprime actuellement chez Lesure à Nancy. C'est un projet pour rendre les Médicamens d'un facile usage, en les dépouillant de tout ce qui peut donner de la répugnance aux malades, sans rien ôter aux remèdes de leur vertu essentielle; imaginé, est mis au jour par le Sr. Nicolas Esbérard de la Neuville, Docteur Médecin de Toul, & exécuté par Louis Bouchon, Maître Apoticaire de la même Ville, ci-devant Apoticaire du Roi dans ses Hôpitaux Militaires.

*Les délices
de la Méde-
cine.*

Tous